

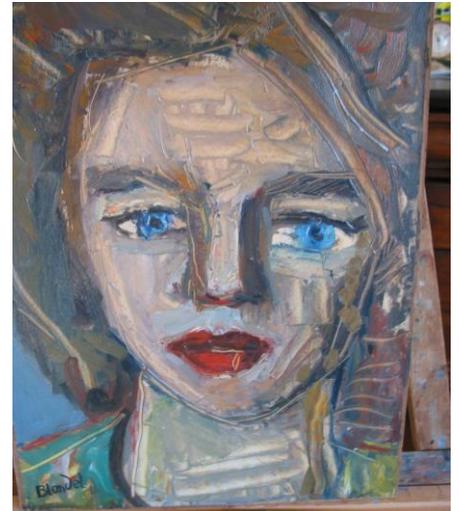
ANDRÉ BLONDEL (1909-1949)

3 Juillet – 8 novembre 2009

L'importante rétrospective qui rend hommage à André Blondel à l'occasion du 100^e anniversaire de sa naissance, révèle la diversité de la production de ce peintre accidentellement disparu à l'âge de 40 ans.

A travers ses portraits, ses paysages, ses marines, ses natures mortes et ses dessins, cette exposition permet de redécouvrir un artiste complet qui nous offre sa vision d'un monde qui conjugue couleurs et formes avec une force remarquable.

Son style mêle expressionnisme et fauvisme, puis explore le cubisme. Il utilise des noirs, des violets, des bleus sombres éclairés par un rouge vif, un jaune ou un blanc. Inspiré par le soleil du midi, il aura ensuite recours à des couleurs plus claires et plus gaies.



André Blondel / Sasza Blonder est né en 1909, à Czortkow, bourgade située au sud-est de Lvov, en Pologne (aujourd'hui Ukraine). Issu d'une famille de commerçants juifs, il reçoit une solide formation culturelle. A 17 ans, il fait un premier séjour à Paris.

En 1930-32, il est inscrit à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (section architecture).

En 1932, de retour en Pologne, membre de l'Académie des Arts Plastiques de Cracovie, il rejoint notamment Stern, Wicinski, Jarema, Levicki, dans un cercle d'avant garde dit « Groupe de Cracovie ». Ils y débattent avec passion des questions de l'Art moderne : cubisme, expressionnisme, langage de la couleur, abstraction, technique, contenu social de l'œuvre d'art... André Blondel / Sasza Blonder expose à Lvov et à Varsovie.

En 1937 il obtient une bourse et repart à Paris. Installé à Montparnasse, il fréquente Soutine, Krémègne, Klimek, Dobrinski...

La guerre va bouleverser le cours de sa vie. Fuyant la persécution nazie (une grande partie de sa famille restée en Pologne sera exterminée), aidé par des réseaux de la résistance, il est hébergé d'abord près d'Aix en Provence, de 1940 à 1942, où, sur les pas de Cézanne, il découvre le paysage provençal et sa lumière, puis à Cuxac-Cabardès, au pied de la Montagne Noire.

En 1943, il se marie avec Louise Bonfils, devient André Blondel et passe 5 années à Carcassonne. Son talent y trouve son plein épanouissement : compositions, natures mortes, portraits, paysages se succèdent à un rythme soutenu. La couleur est portée à son maximum d'intensité, la pâte est épaisse, la touche large et nerveuse. A cette époque il fréquente le poète Joe Bousquet, dont il fera 3 portraits.

De 1945 à 1949, Blondel fait de longs et fréquents séjours à Sète, ville natale de sa femme. Le port et ses quais, les chemins du Mont Saint-Clair l'inspirent tout particulièrement. Il trouve dans cette ville non seulement un environnement familial favorable mais aussi, dans l'immédiat après-guerre, un milieu artistique riche et fécond. Aux côtés de François Desnoyer, il fait partie de « l'École de Sète »

Passionné par son art, il peint sans relâche. Il expose à Sète, Montpellier, Toulouse, Perpignan; de nombreux amateurs d'art achètent ses œuvres, notamment Raoul Dufy.

Au moment où il retourne à Paris, dans l'intention de partager son temps entre la capitale et Sète, il meurt prématurément le 14 juin 1949.

Un beau livre de 208 pages, comprenant 150 reproductions couleur paraîtra à l'occasion de cette exposition.

Commissariat d'exposition : Jeanne Blondel - Françoise Lopez